

Le Tai Ji Quan

« Pont culturel entre les peuples. »

propos recueillis par Cyril Flament, crédit photos : Carole & Duc Nguyen Minh

Carole et Duc Nguyen Minh dirigent ensemble le Centre Yang ChengFu de Paris. Couple métisse, ils partagent et diffusent leur enseignement à travers le monde avec générosité et qualité. Nous les avons rencontrés.



Carole et Duc Nguyen Minh sous le soleil de Tanarive.

GTao : Comment l'aventure du Taiji a-t-elle commencé pour vous ?

Duc Nguyen Minh : Les choses se sont mises en place tout naturellement, ce doit être ce qu'on appelle le Tao. Tout a débuté en 1999 avec notre rencontre avec la Famille Yang, la passion pour un style dans lequel nous nous sommes entièrement impliqués a fait le reste. Nous voulions au début aider à promouvoir une école que nous aimions, les choses ont ensuite évolué vers d'autres horizons, sans que nous nous doutions où cela nous mènerait. Nous avons été amenés par une série de circonstances indépendantes de notre volonté à organiser en 2001 un séminaire international de Taiji, dirigé par le Grand Maître Yang Zhenduo et Maître Yang Jun, puis peu de temps après, à devenir les co-directeurs du Centre Yang

Chengfu (Centre YCF) de Paris, représentant en France de l'Association Internationale du style traditionnel de Tai Chi de la famille Yang.

Carole Nguyen Minh : Enseigner le Taiji nous a permis de donner et de transmettre ce que nous avons reçu et c'est bien modestement que nous œuvrons, tout en défendant des valeurs qui sont aussi les nôtres : la solidarité, le partage, le lien social, le métissage.

GTao : Vos responsabilités au sein du Centre Yang Chengfu vous ont mis en relation avec le reste du monde...

D. : Notre appartenance à l'Association Internationale nous invite naturellement à communiquer avec l'international, à participer à des activités et à des manifestations aux quatre coins du monde et à y retrouver des amis.

C. : Nous voyons se justifier ici la fameuse maxime de Maître Yang Zhenduo :
« Le Taiji, pont culturel avec les peuples ».

D. : Etre en lien direct avec la Famille Yang, c'est avoir un pied dans l'Empire du Milieu. En 2007, c'est à l'occasion du 25^e Anniversaire de l'Association du Shanxi que nous avons été conviés à un grand Tournoi international de Taiji, agrémenté d'un séjour à travers la Chine — les incontournables Cité Interdite et Grande Muraille —.

**Solidarité,
partage,
lien social,
métissage.**

C. : Le tournoi a accueilli 800 participants dont 160 occidentaux, avec une cérémonie d'ouverture et de fermeture comme seuls les Chinois savent en organiser. Croyez-nous, ça fait quelque chose de conduire une délégation française de 17 personnes dans le fief de la famille Yang (Shanxi) et de défiler devant une foule de Chinois.

GTao : En tant que Centre Yang ChengFu de Paris, vous avez donc beaucoup voyagé, et vous vous êtes notamment rendus à Tananarive, capitale de Madagascar,

où vous avez conduit un séminaire de Taiji. Pourquoi cette destination ?

D. : Nous sommes en contact depuis de nombreuses années avec un Maître d'armes de la Capitale de Madagascar, Hugues Raharimanantsoa. Hugues est un grand voyageur qui vient régulièrement nous rendre visite en participant à nos stages de Taiji. Il nous a expliqué son projet de promouvoir le Taiji Yang traditionnel à Madagascar où il réside. Et lorsqu'il nous a proposé de venir animer un stage chez lui, c'est naturellement que nous avons répondu oui !

C. : En tant que représentant national du « style Yang Zhenduo », nous nous sentons investis d'une mission d'enseignement, même hors de France, dans le respect de la tradition familiale et dans un esprit d'ouverture. Nous apprécions Hugues pour ses grandes qualités humaines. Nous savions que ce serait une expérience très enrichissante, à travers une collaboration amicale. C'est tout de même une belle aventure que de pouvoir pratiquer le Taiji avec les Malgaches.

GTao : Comment avez-vous trouvé le Taiji pratiqué à Madagascar ?

C. : Le Taiji intéresse de plus en plus de monde là-bas. Nous avons été interviewés par la télévision et plusieurs journaux. Les journalistes se sont montrés très intéressés par l'aspect bénéfique du Taiji pour la santé, ses origines et notre affiliation directe à la famille Yang. Pour l'instant, le Taiji intéresse plutôt un public « aisé ». Ce que nous espérons, avec Hughes, c'est que cette discipline puisse s'étendre peu à peu à toutes les couches sociales, un peu à l'instar du Brésil. Dans ce pays, l'intérêt pour les systèmes de prévention basés sur des exercices traditionnels chinois, en particulier le Taiji, va crescendo. C'est ainsi que le Centre Yang ChengFu de San Paulo a participé à un projet entre le Département de la Mémoire pour Seniors du Centre Hospitalier et l'Université de Médecine, dans le cadre de PROPEs (Promotion du Programme Vieillesse et Santé).

GTao : Un tel voyage est toujours source de rencontres. Quelles ont été les vôtres ?

C. : Nous avons été vraiment touchés par l'enthousiasme et la motivation des stagiaires, qu'Hughes avait très sérieusement préparés comme pour une compétition de haut niveau : entraînement, hygiène de vie, diététique. Nous avons rencontré des personnes formidables, passionnées, avec qui nous avons tissé des liens amicaux. Nous avons aussi profité du séjour pour prendre contact avec les ONG par l'Alliance Française, comme Enfants du monde et Grains de bitume.

GTao : Après Madagascar et la Chine, quelles sont les prochaines étapes ?

D. : Un événement marquant en 2009 sera sans conteste le Symposium International de Tai Ji Quan à Nashville dans le Kentucky, aux Etats-Unis, début Juillet, organisé par l'Association Internationale du style Yang Familial (IYSTCCA), à l'occasion de son 10e anniversaire. Ce sera le premier du genre, il sera consacré au thème « le Tai Ji Quan traditionnel vu sous le regard de la science ». Ce symposium s'appuie sur deux axes forts : d'une part, réunir les grands maîtres des cinq styles majeurs de Taiji : Chen, Wu, Wu (Hao), Sun et Yang qui animeront successivement des ateliers ; d'autre part, réunir des experts et des spécialistes reconnus dans la recherche sur le Taiji, soit dans le domaine de la santé, des neurosciences, de la biomécanique, la psychologie...

C. : Ce sera certainement un grand moment pour le Tai Ji Quan ! Et pour la suite, pourquoi ne pas envisager un Symposium Européen ? ! ■

Pour en savoir plus, consultez le carnet d'adresses p. 60.



MAITRE YANG ZHENDUO

Maître Yang Zhenduo est issu de la 4^e Génération de la Famille Yang, en tant qu'arrière-petit-fils de Yang Luchan, créateur du style Yang de Tai Ji Quan. Il fut initié à la pratique par son père dès l'âge de 6 ans. Premier Yang à quitter la Chine pour enseigner, il voyage dans de nombreux pays accompagné de son petit-fils Yang Jun. En octobre 1998, il fonde l'Association Internationale de Taiji Quan de style Yang, dont il est le Directeur, et Yang Jun le Président. L'Association Internationale du Taiji de la Famille Yang compte actuellement une vingtaine de centres et plus de 3000 membres (hors Chine).



Duc et Carole Nguyen Minh, entourés de certains membres de la délégation, posent pour immortaliser le moment sur les marches du palais omnisports où s'est déroulé, en Chine, le Tournoi de Shanxi.



Le groupe de stagiaires à Tanarive.

PORTRAIT

Carole et Duc pratiquent tous les deux dans un club de la région parisienne, où le Taiji les unit pour la vie. Duc est Docteur Es Science en Physique, directeur de recherche à l'Ecole Polytechnique. Carole a été animatrice socio-culturelle, attachée de Direction des Ressources Humaines. Plus tard, elle s'est formée en Taiji et en Qi Gong. Fin des années 90, ils font la connaissance des Maîtres Yang Zhenduo et Yang Jun. Et en 2000, ils créent le Centre Yang ChengFu de Paris.